



Temps Liturgique :

La Toussaint

Comme son nom l'indique, la Toussaint est la fête de tous les saints. Chaque 1er novembre, l'Église honore ainsi la foule innombrable de ceux et celles qui ont été de vivants et lumineux témoins du Christ.

Si un certain nombre d'entre eux ont été officiellement reconnus, à l'issue d'une procédure dite de « canonisation », et nous sont donnés en modèles, l'Église sait bien que beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'Évangile et au service de tous. C'est bien pourquoi, en ce jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus.

Cette fête est donc aussi l'occasion de rappeler que tous les hommes sont appelés à la sainteté, par des chemins différents, parfois surprenants ou inattendus, mais tous accessibles.

La sainteté n'est pas une voie réservée à une élite : elle concerne tous ceux et celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ. Le pape Jean-Paul II nous l'a fait comprendre en béatifiant et canonisant un grand nombre de personnes, parmi lesquelles des figures aussi différentes que le Père Maximilien Kolbe, Edith Stein, Padre Pio ou Mère Térésa...

La vie de ces saints constitue une véritable catéchèse, vivante et proche de nous. Elle nous montre l'actualité de la Bonne nouvelle et la présence agissante de l'Esprit Saint parmi les hommes. Témoins de l'amour de Dieu, ces hommes et ces femmes nous sont proches aussi par leur cheminement - ils ne sont pas devenus saints du jour au lendemain -, par leurs doutes, leurs questionnements... en un mot : leur humanité.

La Toussaint a été longtemps célébrée à proximité des fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Ce lien avec ces deux grandes fêtes donne le sens originel de la fête de la Toussaint : goûter déjà à la joie de ceux qui ont mis le Christ au centre de leur vie et vivre dans l'espérance de la Résurrection.

Comment expliquer aux plus jeunes la teneur de cette fête de tous les saints célébrée chaque 1er novembre? Quelles réponses pouvons-nous apporter à leurs interrogations?

Il ne faut pas se leurrer, la Toussaint évoque plus pour les enfants les vacances du même nom, que la sainteté... Pourtant, beaucoup d'entre eux, même s'ils ne vont pas au caté, savent qu'ils portent le nom d'un saint ou d'une sainte qui a vécu il y a bien longtemps. Alors comment expliquer la teneur de cette fête célébrée chaque 1er novembre avec les plus jeunes ? Quelle réponse donner à leurs questions ?

"Qui sont les saints ?"

Dans la Bible, il est écrit que seul Dieu est saint. Cela veut dire qu'il est grand et bon. Comme il est bon, Dieu veut partager sa sainteté avec nous. C'est pour cela qu'il nous a envoyé Jésus, son fils. Les saints et les saintes sont les amis de Jésus. Parce qu'ils l'aiment de tout leur cœur, ils ont accepté de vivre comme lui, en s'occupant plus particulièrement de ceux qui souffrent ou qui sont différents. C'est pour cela que les saints sont souvent les amis des pauvres et des malheureux. Les catholiques croient que les saints sont leurs messagers auprès de Dieu, qu'ils leur ouvrent le chemin vers Dieu.

"Cela existe en vrai un saint ?"

Pour parler de la sainteté avec des enfants, le mieux serait sans doute de leur raconter l'histoire d'une sainte ou d'un saint que vous connaissez ou mieux encore, de leur saint patron. Les enfants retiennent mieux que ce qu'ils ont expérimenté : montrez leur que cet homme ou cette femme qu'ils ne connaissent qu'en statue de plâtre ou en image, a vraiment vécu, aimé et a été sans doute triste tout comme eux ou très heureux à certains moments de leur vie.

Pour leur montrer que la sainteté n'est pas quelque chose de dépassé, n'hésitez pas à leur parler de ceux dont on parle aujourd'hui dans les journaux comme Mère Teresa, Édith Stein. Montrez-leur qu'avant d'avoir été déclarés "saint ou bienheureux" ils ont été des enfants, puis des hommes et des femmes avec leurs qualités et... leurs défauts! Leur mérite étant d'avoir su toujours revenir vers Dieu et surtout s'efforcer de répandre l'amour autour d'eux.

"Moi aussi je peux être un saint ?"

Des saints, il en existe beaucoup et tous ne sont pas connus. Ils viennent de partout et ne sont pas tous des prêtres ou des religieuses... Chaque catholique, petit ou grand est appelé à partager cette sainteté de Dieu, en choisissant comme disait François d'Assise "là où il y a la haine que je mette l'amour" ; "là où il y a la nuit que je mette la lumière". Au quotidien, cela se traduit par de petites actions accomplies dans le silence comme ne pas piquer une colère contre son frère ou sa sœur, ne pas se moquer de celui qui se trompe, sourire ou tendre la main à celui qui pleure. Être un saint ce n'est pas être superman et accomplir des choses exceptionnelles mais juste avoir le cœur rempli d'amour ...

Qu'est-ce que la sainteté ?

Le texte des Béatitudes, qui est l'Évangile lu au cours de la messe de la Toussaint, nous dit à sa manière, que la sainteté est accueil de la Parole de Dieu, fidélité et confiance en Lui, bonté, justice, amour, pardon et paix. Les Béatitudes sont un chemin de bonheur dont le tracé est suggéré par tout un ensemble d'attitudes du cœur (pauvreté du cœur, simplicité, confiance), de comportements à l'égard d'autrui (miséricorde, volonté de paix), de situations difficiles (épreuves morales et matérielles, persécutions). Tout ceci se noue en la personne de Jésus qui se présente comme celui en qui s'accomplit pleinement l'aspiration au bonheur.

Le contexte

Matthieu est un enseignant, il a regroupé les paroles de Jésus en cinq grands discours, en se référant constamment aux Ecritures. Sa façon de s'exprimer est juive. Il parle du Royaume des Cieux plutôt que de Dieu, car les juifs ne prononcent pas le nom de Dieu. Dans les chapitres 5 à 9, Matthieu enseigne comment le Royaume de Dieu est arrivé : Dieu avec nous - Jésus le manifeste par ses paroles dans le Sermon sur la montagne et par ses actes dans les chapitres suivant (8-9).

« Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !
Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés !
Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde* !
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !
Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !
Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »
(Matthieu 5, 1-12a)

**du latin misereri : avoir pitié et cor : cœur*

Attribut de Dieu qui explique tout son dessein de salut pour l'humanité. La bonté de Dieu est infinie car elle est un des aspects de sa miséricorde (Ps 86,5). On nomme ainsi l'attitude profonde de l'être caractérisée par la disposition d'amour au pardon. La sensibilité à la misère et à la souffrance d'autrui et à une bienveillance fondamentale vis à vis du prochain. Attitude qui incite à l'indulgence et au pardon.

Les Béatitudes sont au nombre de huit. Jésus les révèle à ses disciples et à la foule qui le suit dans son discours sur la montagne. Elles commencent toutes par "Heureux", c'est une invitation au bonheur. Jésus, avec ce discours, montre la direction pour entrer dans le Royaume avec lui.

Dans les Evangiles, les "béatitudes" énoncent les conditions paradoxales d'une vie heureuse : Heureux les pauvres, les doux, les persécutés pour la justice, les artisans de paix... Le bonheur décrit n'est pas lié au plaisir de la vie mais à la recherche de Dieu et à la joie de l'avoir trouvé.

Avec ces Béatitudes, Jésus nous annonce une bonne nouvelle, il nous parle de bonheur. Mais qui est heureux selon lui ? Ce sont les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de la justice... Cela peut nous surprendre. Ainsi le bonheur, pour Jésus, n'est pas dans la richesse, dans la force, dans la vengeance. Le bonheur est pour celui qui sait s'ouvrir aux autres, pour celui qui fait la paix, pour celui qui se fait proche de celui qui pleure... Tout au long de sa vie sur la Terre, Jésus a vécu des Béatitudes. Il nous appelle à les vivre, nous aussi.

Visée catéchétique

Le temps de la Toussaint propose un chemin spirituel à tous : chrétiens et non-croyants venus des quatre coins de l'horizon vivent les Béatitudes comme le lieu de la rencontre avec Dieu.

Des pédagogies ... Découvrir les Béatitudes comme chemin de sainteté

Gestuation

Cette gestuation est non figurative, Jésus et les disciples ne sont pas représentés. Ce sont les idées exprimées dans la Béatitude qui sont gestuées.

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :	<i>Pendant le début du texte, les personnes sont immobiles, bras le long du corps, à l'écoute. La gestuation commence avec la Béatitude</i>
« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !	<i>Elever les bras, puis faire un geste ample pour ensuite prendre une attitude humble, mains croisées sur la poitrine</i>
Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !	<i>Elever les bras et faire un geste qui évoque la douceur, mains tendues en avant.</i>
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !	<i>Elever les bras, puis chaque personne pose la main sur l'épaule de celui qui se trouve devant lui ou à côté de lui.</i>
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : ils seront rassasiés !	<i>Elever les bras et faire un geste d'offrande, bras en avant, mains ouvertes.</i>
Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !	<i>Elever les bras et se tourner les uns vers les autres avec un geste de pardon.</i>
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !	<i>Partant du cœur, élever les bras en les tendant vers le ciel en levant également le visage.</i>
Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !	<i>Chaque participant élève les bras puis joignent leurs mains levées en se donnant la main.</i>
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !	<i>Elever les bras, puis faire un geste ample pour ensuite prendre une attitude accablée, tête baissée et pour ceux qui le peuvent, mettre un genou à terre.</i>
Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si	<i>Elever les bras, puis faire un geste ample pour ensuite se tendre la main les</i>

l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

uns envers les autres. Terminer la Béatitude ensemble en ayant les mains unies les uns avec les autres.

Jeu : Découvrir les Béatitudes comme chemin de sainteté

Enjeu

Jésus Christ nous invite à vivre les Béatitudes (Mt 5, 1-12), véritable chemin de sainteté qui nous conduit à sa rencontre.

Objectif pour le groupe

En découvrant par le jeu la vie des saints, les enfants entrent dans la dynamique de la sainteté, comme un chemin possible à vivre aujourd'hui.

Déroulement

- Il comporte 18 cartes : 9 cartes « Saint » et 9 cartes « Béatitude ». Chaque carte « Saint » présente un fait de la vie du saint en lien avec une Béatitude.
- L'animateur pose sur la table, les 9 cartes « Saint » en pile, face cachée. Il étale à côté, les 9 cartes « Béatitude », face visible.
- Les enfants prennent le temps de regarder ces cartes et de lire la phrase notée sur chacune d'elle avant de commencer le jeu. L'animateur explique que ces phrases constituent le texte des Béatitudes, le discours le plus célèbre prononcé par Jésus.
- A tour de rôle, chacun pioche une carte « Saint », et la lit à haute voix. Puis il cherche la carte « Béatitude » correspondant à la vie du Saint. Il justifie son choix.
- A la fin du jeu, le catéchiste synthétise : la sainteté raconte une amitié avec Dieu, rendue possible grâce au trésor des Béatitudes.

Temps d'appropriation

Chacun, dans le silence, choisit quelle carte « Béatitude » lui convient le mieux pour vivre son amitié avec Jésus. Il explique ensuite son choix et recopie la Béatitude dans son cahier de catéchèse. Ou bien il dessine le sceau symbolisant la Béatitude représentée sur chaque carte.

Jeu : Le jeu des Béatitudes (Référence SDC - 1M)

Découvrir quelques-unes des Béatitudes et te familiariser avec elles.

A proposer jusqu'en CE2.

Dessin



Le dessin comporte plusieurs scènes de solidarité de notre vie quotidienne : des gens qui s'aident, qui sont amis, qui se réconcilient, qui se relèvent...

A quelle béatitude peut-on rattacher chaque scène ?

TEMPS DE PRIERE

Pour comprendre

Heureux les pauvres de cœur: le Royaume des cieux est à eux!

Les « pauvres » au sens biblique, ce sont ceux qui n'ont pas le cœur fier ou le regard ambitieux, comme dit le psaume 130 ; on les appelle « les dos courbés » : ils ne sont pas repus, satisfaits, contents d'eux, il leur manque quelque chose. Alors Dieu pourra les combler.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse

Le mot « Heureux » que Jésus emploie ici à plusieurs reprises était très habituel dans l'Ancien Testament: ce n'est un constat pour le présent, mais un encouragement et promesse pour l'avenir.

Par Marie-Noëlle Thabut (Panorama HS57)

Pour prier

Chacun trace le signe de croix

Chant :(ex : Nous sommes tous aimés de Dieu, Ta parole est vivante, Ecoute la voix du Seigneur)

Laisser résonner en moi les paroles.

« Heureux! »

Cette parole est pour nous. Elle est promesse, invitation et don. Elle nous entraîne, avec le Christ, sur une route inattendue. « En marche! » Comme tous les saints qui nous ont précédés!

Je peux regarder les moments où je me suis rendu capable de partage, de douceur, de vérité, de patience, de réconciliation...

Lire le texte de Matthieu 5,1-12

Parmi ces béatitudes, une, sans doute, me touche davantage, peut-être depuis longtemps, comme une sorte d'appel insistant. Je me demande pourquoi.

Je peux regarder dans ma vie des moments où il me semble que j'en ai été plus proche.

Je peux aussi chercher dans l'Évangile des passages où je trouve que Jésus l'a vécue avec une plus grande intensité.

Je peux demander à Dieu de m'aider à la vivre davantage, à me mettre en marche.

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse »

Je peux confier à Dieu toute ma joie de me mettre en marche !

« Nous te bénissons Dieu notre Père car tu as voulu que ton Fils Jésus vive dans une famille humaine en partageant ses joies et ses peines. Nous te prions pour notre famille : garde-la sous ta protection, rends-là paisible et heureuse. Aide tous les membres de notre famille à s'assister mutuellement dans l'épreuve et la souffrance. »

On termine par le Notre Père.

BONUS

Un, dix et des milliers...

Ils sont un, dix et des milliers à t'écouter, Seigneur.

Ils sont un, dix et des milliers à garder ta Parole.

Ils aiment et ils pardonnent,

Ils consolent les malheureux,

Ils vivent dans la justice,

Ils font grandir la paix.

Moi aussi, je veux marcher

dans cette foule, et grandir jusqu'à toi.

Montre-moi, Seigneur, le chemin des serviteurs de Dieu !